

faire une grande augmentation de leurs forces, à laquelle on travaille actuellement; mais ils ont embrassé les voyes les plus propres à convaincre nos ennemis, combien ils sont fermement déterminés à maintenir leur propre indépendance & à soutenir les intérêts de la Cause-Commune. J'ai la satisfaction particulière de vous annoncer, que l'union entre la Grande Bretagne & cette République, si nécessaire aux deux Nations, n'a jamais été plus intime, ni mieux affermie qu'elle l'est présentement.

Les succès signalés, dont ma Flotte, par la bénédiction divine, a déjà été favorisée, ont détruit heureusement plusieurs des pernicioeux projets de nos ennemis, & porté un rude échec à leurs forces navales, aussi bien qu'à leur commerce; ce qui doit être un moyen des plus efficaces de les réduire à la raison. Je n'ai point d'objet plus à cœur que celui-là, & le seul but de mes mesures est de mettre fin aux calamités de la guerre, par une paix solide & honorable.

Messieurs de la Chambre des Communes.

JE dois reconnoître d'une façon particulière, le zèle & l'attention que vous avez apportés à la levée des subsides nécessaires pour le service de l'année courante. Votre empressement à suppléer au déficit que les fonds de la liste civile ont souffert par les conséquences inévitables de la guerre, est une nouvelle marque du dévoïement & de l'affection que j'ai toujours éprouvés de votre part. Avoir effectué pareille chose d'abord après la suppression d'une rébellion dénaturée & dispendieuse, & sous le poids du fardeau de la guerre, c'est une considération qui doit porter jusqu'au plus haut point, l'impresion du crédit & de la puissance de cette Nation, & qui doit assurer à la Couronne de la Grande-Bretagne,